

II.

(Distinction des noms comme dans l'exercice ci-dessus.)

Le cuivre, le plomb, le zinc, le fer s'altèrent à l'air humide — Les métaux sont tirés des entrailles de la terre — Les fleurs servent d'ornements aux jardins — Le froment et le seigle viennent de la TARTARIE et de la SIBÉRIE — L'anis et le persil sont indigènes de l'EGYPTE — Les ESPAGNOLS trouvèrent le tabac à TABAGO, en AMÉRIQUE — Le thé est la feuille d'un arbrisseau ; cet arbrisseau croît au JAPON, à la CHINE, et dans d'autres parties de l'ASIE — Le cacao est le produit d'un arbre cultivé au MEXIQUE, aux ANTILLES, à la GUYANE — Les principales qualités des ROMAINS étaient le courage et la fermeté — Le nid de l'aigle et des autres oiseaux de proie s'appelle aire — CHARLES a raconté une jolie histoire — Ce jeune garçon ne craint ni la chaleur, ni la fatigue — Un enfant docile est la joie de son père et de sa mère — Le quincaillier vend des clous, des pointes, des vis, des charnières, des outils, et des ustensiles — La servante accommode le chou et les navets.

J. O. C.

DICTÉES SYNTAXIQUES.

Période. — Personne. — Quelque chose. — Echo. — Enseigne.

I.

La vie de l'homme est trop courte pour sortir des longues périodes d'une révolution. (BOISTE.)

Que ferez-vous ici, faibles discoureurs ? dissipez-vous ces conseils cachés en chatouillant les oreilles ? croyez-vous que ces superbes hauteurs tombent au bruit de vos périodes mesurées ? (BOSSUET.)

Les temps destinés à cette attente sont dans leur dernier période. (BOSSUET.)

Mettez la période musicale à la place de la période oratoire, tout ce que Cicéron a dit de l'une se trouvera convenir à l'autre. (MARMONTEL.)

En sage et excusé personne
Maître chat excusait ces jeux.

(LAFONTAINE.)

Personne n'est aussi content de son sort que de soi. (BOISTE.)

Il n'y a personne qui ne soit dangereux pour quelqu'un. (MME DE SÉVIGNÉ.)

Les personnes qui sont en peine croient volontiers ce qu'elles appréhendent. (LAFONTAINE.)

Tous trois me sont encore des personnes bien chères. (CORNEILLE.)

Il n'y a pas de si mauvais livre où il n'y ait quelque chose d'instructif. (BOISTE.)

Il y a en vous quelque chose de surnaturel. (VOITURE.)

Elle a fait quelque chose qu'ils ont bien mal interprété et qui au fond n'a rien que de naturel. (MÉRIMÉE.)

Quelque chose qu'il m'ait dit, je n'ai pu le croire. (MARMONTEL.)

Reine des flots, sur ta barque rapide,
Vole en chantant au bruit des longs échos ;
Les vents sont doux, l'onde est calme et limpide ;

Le ciel sourit ; vogue, reine des flots.

(BÉRANGER.)

Un berger chantera ses déplaisirs secrets,
Sans que la triste Echo répète ses regrets.

(CORNEILLE.)

Vous êtes comme il faut pour n'être persuadés qu'à bonnes enseignes. (MME DE SÉVIGNÉ.)

Vous marcherez à Rome à communes enseignes. (CORNEILLE.)

On déroule à l'instant son enseigne royale.

(DELILLE.)

II.

On peut définir la période une pensée composée de plusieurs autres pensées, qui ont chacune un sens suspendu jusqu'au dernier repos, qui est commun à toutes. (LEBATTEUX.)

La terre fait sa période en trois cent sixante-cinq jours et un quart.

Que ne lui laissiez-vous finir sa période ?

(RACINE.)

Il (un rhumatisme) a son commencement, son augmentation, son période et sa fin. (MME DE SÉVIGNÉ.)

La puissance de cet empire touchait à son dernier période.

Cet homme est au dernier période de sa vie.

(ACAD.)

Scaliger est l'inventeur de la période julienne.

(ACAD.)

Monsieur est la personne qui veut vous emprunter les quinze mille livres dont je vous ai parlé.

(MOLIÈRE.)

Je chéris sa personne, et je hais son erreur.

(CORNEILLE.)

Il n'y a personne qui n'entre tout neuf dans la vie ; et les sottises des pères sont perdues pour les enfants.

(FONTENELLE.)

Quelque chose que vous ayez promise, donnez-la.

(LEMARE.)

Il faut que vous gardiez quelque chose d'excellent pour vous, puisque vous faites de ces présents à vos amies.

(VOITURE.)

Ce quelque chose, qu'on dirait l'âme de la création, s'entretenait avec son âme. (BALLANCHE.)

Quelque chose qu'il eût faite, il ne la niait pas

(LEMARE.)